

Le Plaisir des Dieux présente, bordel :

L'apéralléchant



Mardi 23 février 2016 Saint-Louis, 19h

Le Règlement des Salles de Garde

Toi qui entre ici soumets toi ou fuis et ne reviens jamais

Jamais de ta bouche un terme médical ne sortira et seul le cuisinier de ta vulgarité jugera.

Toujours soigneusement tes instruments tu cacheras.

En salle de garde, toujours en blouse tu viendras

D'une tape amicale, tes collègues tu salueras.

Toujours près du dernier assis ton cul tu poseras, ainsi jamais place vide ne laisseras.

La place de l'économe toujours tu respecteras

Jamais avant le café tu ne te lèveras.

Toujours le quinconce tu respecteras.

Jamais triste ou sérieux en salle de garde ne resteras.

A la gent féminine une attention particulière porteras.

Performance, fait heureux, repartie insidieuse, arrivée d'un collègue apprécié tu salueras.

Alors ton couteau sur l'assiette frotteras, sur le mur l'événement relateras.

Pour marquer ta joie jamais tu n'applaudiras.

Tandis que l'économe une battue proposera.

Invitée exceptionnelle à l'économe tu présenteras et une bise devras.

Plébiscité par ses collègues qui prennent leurs responsabilités, l'économe à tous les droits.

En cas de litige ou si l'économe a tort, c'est l'économe qui a raison.

Ta cotisation avant le dix de chaque mois, à l'économe donneras.

Jamais avant l'économe tu ne te serviras.

Seulement à travers l'économe aux cuisiniers tu t'adresseras.

Toujours les taxables tu dénonceras, car toute délation fondée ou pas, grandement récompensée seras.

Jusqu'au café, le collègue bafouant les lois projeter tu pourras.

Ton invitée des règles tu informeras car pour ses fautes c'est toi qui la taxe subiras. Après une taxe, d'une immunité de cinq minutes tu jouiras.

A la demande générale l'économe ses fesses montrera et l'économinette sa poitrine déploiera.

Une fois la semaine l'économe un repas améliorera.

Une fois au début du semestre et une fois à la fin du semestre l'économe un tonus (et enterrement) organisera (et place pour cooky toujours reservera).

En général le talent et la gaieté susciter il devra.

Au bal tous les ans il contribuera.

L'économe qui ces lois ne maintiendra, le putsch risquera et par la suite toute sa vie bien mal bandera.

L'administré qui ces lois n'observera, la porte de salle de garde ne passera, et au café ou au self jamais ne se consolera.

En revenant de la foire (Tape ta pine)

En revenant de la foire
De la foire de Besançon
J'ai rencontré trois p'tites filles, tape ta
pine
Trois p'tites filles et trois garçons
Tape ta pine contre mon con...

J'ai rencontré trois p'tites filles Trois p'tites filles et trois garçons Les garçons disaient aux filles : tape ta pine

Les filles disaient aux garçons : Tape ta pine contre mon con...

Les garçons disaient aux filles Les filles disaient aux garçons Si vous n'étiez pas si bêtes, tape ta pine Vous soulèveriez nos jupons

Vous soulèveriez nos jupons Tape ta pine contre mon con...

Si vous n'étiez pas si bêtes, Si vous n'étiez pas si cons, Vous y verriez une p'tite bête, tape ta pine Pas plus grosse qu'un hérisson

Pas plus grosse qu'un hérisson Tape ta pine contre mon con...

Vous y verriez une p'tite bête Pas plus grosse qu'un hérisson Avec du poil bien moins raide, tape ta pine Mais aussi beaucoup plus long

Avec du poil bien moins raide Mais aussi beaucoup plus long Tenez votre pine bien raide, tape ta

Tape ta pine contre mon con...

pine

Enfoncez-la jusqu'au fond Tape ta pine contre mon con...

Tenez votre pine bien raide Enfoncez-la jusqu'au fond Les roustons restent à la porte, tape ta pine Pour danser le rigodon Tape ta pine contre mon con...

Les roustons restent à la porte Pour danser le rigodon Trois poils du cul leur demandent, tape ta pine Qu'attendez-vous là, roustons Tape ta pine contre mon con...

Trois poils du cul leur demandent Qu'attendez-vous là, roustons Nous attendons notre maître, tape ta pine Qu'est entré dans la maison

Nous attendons notre maître Qu'est entré dans la maison Il y est entré bien raide, tape ta pine Il en sortira moins long Tape ta pine contre mon con...

Tape ta pine contre mon con...

Il y est entré bien raide
Il en sortira moins long
Plein de foutre et plein de merde, tape
ta pine
Comme un chien qu'a bu l'bouillon
Tape ta pine contre mon con...

Le forban

A moi forban que m'importe la gloire Les lois du monde et qu'importe la mort ? Sur l'océan j'ai planté ma victoire Et bois mon vin dans une coupe d'or. Vivre d'orgies est ma seule espérance Le seul bonheur que j'aie pu conquérir. Si sur les flots j'ai passé mon enfance C'est sur les flots qu'un forban doit mourir.

Vins qui pétillent
Femmes gentilles
Sous des baisers brûlants d'amour
Plaisirs, batailles
Viv' la canaille
Je bois, je chante
Et je me tue tour à tour.

Peut-être au mât d'une barque étrangère Mon corps un jour servira d'étendard Et tout mon sang rougira la galère Aujourd'hui fête et demain le bazar. Allons, esclave, allons, debout mon brave Buvons le vin et la vie à grand pot Aujourd'hui fête et puis demain peut-être Ma tête ira s'engloutir dans les flots.

Peut-être un jour par un coup de fortune
Je saisirai l'or d'un beau galion
Riche à pouvoir vous acheter la lune
Je m'en irai vers d'autres horizons.
Là, respecté tout comme un gentilhomme
Moi qui ne suis qu'un forban, qu'un bandit
Je pourrai comm'le fils d'un roi, tout comme,
Mourir peut-être dedans un bon lit.

Trois orfèvres

عَلِي عَل

Trois Orfèvres, à la Saint-Eloi, S'en allèrent dîner chez un autre orfèvre ;

Trois orfèvres, à la Saint-Eloi, S'en allèrent dîner chez un autr' bourgeois.

Ils ont baisé toute la famille : La mère au nichon, Le père au cul, La fille au con

Relevez, la belle, votre blanc jupon Qu'on vous voie le cul, qu'on vous voie les fesses

Relevez, la belle, votre blanc jupon

Qu'on vous voie le cul, qu'on vous voie le con!

La servante qui avait tout vu Leur dit : « Foutez-moi votre pine aux fesses »

La servante qui avait tout vu Leur dit : « Foutez-moi votre pine au cul »

Ils l'ont baisée, assis sur une chaise

La chaise a cassé

Ils sont tombés sans débander

Les orfèvres non contents de ça Montèrent sur le toit pour baiser minette

Les orfèvres non contents de ça Montèrent sur le toit pour baiser le chat

Chat, petit chat, chat, tu m'égratignes

Petit polisson, tu m'égratignes Les roustons.

Les orfèvres, chez le pâtissier, Entrèrent pour manger quelques friandises

Les orfèvres chez le pâtissier Par les marmitons se firent enculer

Puis voyant leurs vits plein de merde

Ils ont bouffé ça

En guise d'éclair au chocolat

Les orfèvres au son du canon Se retrouveront tous à la frontière

Les orfèvres au son du canon En guise de boulets lanceront des étrons

En bandant tous comme des carmes

A grands coups de vits Repousseront les ennemis.

REPRENT OF SEPTEMBER OF SEPTEMB

Petrouchka

عَلِي عَل

Dans les plaines, de l'Ukraine Un cosaque, l'air comaque S'en allait un jour, à Saint Petersbourg Voir sa Petrouchka, faire l'amour

Merde mes couilles me grattent, merde mes couilles me grattent Me gratouillanski, me gratouillanska Si j'me coupe les couilles, fini la gratouille, Oui mais pour baiser, j'suis couillé Zob!

Oh, ma Petrouchka, jolie Petrouchka
Oh dis-moi pourquoi, pourquoi tu n'veux pas
De moi dans ton lit, toi qu'est si jolie
J'peux pas t'regarder, sans bander

Mon pauvre Ivanoff, Vladimir Popof Si t'étais sous-off, ou même philosope Mais t'es qu'un pauv' gars, qui boit trop d'vodka Ou bien trop d'whisky, mon ami

Dans la chambre de garde

Dans la chambre de garde, y a des cafards qui traînent Sous la lumière blafarde, de ce lieu où l'on peine Dans la chambre de garde, y a l'interne qui n'dort pas Sur ce vieux lit trop dur, des morpions plein les draps Dans la chambre de garde, sur les murs sont écrits Des messages d'amour : « bite au cul, nichons, vit » Mais dans la chambre de garde, on profite des voisins Qui ronflent ou qui se branlent jusqu'au petit matin

Dans la chambre de garde, y a l'interne qui se touche Qui se touche la queue, tout en prenant sa douche Il la regarde pendre et se ratatiner Ya qu'l'eau froide qui marche et ça fait son effet Dans la chambre de garde, le téléphone pleure Il pleure et il gémit et ça quelque soit l'heure Parce qu'un vieux est tombé, parce qu'une vieille est canée Et qu'il faut se lever pour aller « certifier »

Dans la chambre de garde, où les chiottes sont infâmes
On se demande alors « mais comment font les femmes ? »
Pour bien viser l'évier quand elles pissent debout
Car en ces lieux je sais qu'elles font toutes comme nous
Et ça sent le vieux foutre et l'urine croupie
Dans ce lavabo gris où on s'brosse les caries
Là où tous nos aînés ont vidés leurs vessies
Là où on s'lave les pieds, et là où on vomit

Dans la chambre de garde, y a un interne qui baise Qui baise, et qui rebaise et qui rebaise encore Il enfourne son nœud dans la gourmande bouche D'une élève qui en veut et qui n'est pas farouche Elle est plutôt vorace, elle est plutôt goulue, Jamais elle ne s'en lasse et quand elle a tout bu Lui plante son vit au cul, décharg' dans les étoiles Et ils jouissent en cadence et oublient les urgences Dans la chambre de garde...

Le zobi d'Ali Pacha

Allah, hay, ay, ay (bis)
Le zobi d'Ali Pacha
L'est encore plus grand qu'Allah
Le zobi d'Ali Pacha Hayla
Quand il va a la mosquée pour faire sa prière,
Il peut pas s'agenouiller,
Son zobi traîne par terre,
Quand y s'promène dans son casbah,
L'odeur attire les mouches
ça l'fait jouir sous sa djellabah
ça pègue sur les babouches.

Aïcha la fille du chef,
A chaque fois qu'il la nique,
Il l'encule toujours à sec
Elle devient hystérique
Il va, il vient, il rentre, il sort
Il défonce sa pastèque
Elle a mal et elle crie très fort
On l'entend de la Mecque

Les tentouses du monde entier,
Tous ils font le voyage,
Pour venir se faire pointer,
Par le zobi sauvage,
Des beaux glaouis gonflés comme ça
C'est meilleur qu'un couscous
Quand ils y ont goûté une fois
Les pédés en veulent tous

Frère Domino

عَلِي عَل

Frère Domino Quand tu vois une fille dans la rue, Que fais-tu ? Aaaaaamen

Je la monte dans ma chambrette Domino-mino Domino-minette Je la monte dans ma chambrette Domino

Frère Domino
Quand tu vois une fille dans la rue,
Quand tu la montes dans ta chambrette,
Que fais-tu ?
Aaaaaamen

Je l'allonge sur la carpette Domino-mino Domino-minette Je l'allonge sur la carpette Domino

Ainsi de suite:

J'lui enlève sa chemisette
J'lui enlève sa p'tite jupette
J'me fais faire une p'tite branlette
J'lui envoie trois p'tites giclettes
J'me la lave ans la cuvette
J'lui remets une p'tite giclette
Je la reprends en levrette
J'suis crevé, j'crois qu'j'arrête

Le cordonnier Pamphyle

عَلِي اللَّهِ عَلَى اللَّه

Le cordonnier Pamphyle A élu domicile Près d'un couvent de filles Et bien il s'en trouva

Ahah! Ahah! Et bien il s'en trouva (bis)

Car la gent monastique Jetait dans sa boutique Des trognons et des chiques Restes de ses repas

Un jour la sœur Charlotte S'asticotait la motte Avec une carotte Grosse comme le bras

Mais quel qu'effort qu'ell'fasse En vain elle se masse Ell's'astique la culasse Le foutre ne vient pas

Mais comm'tout a son terme Enfin jaillit le sperme Le con s'ouvre et se ferme Et elle déchargea

Alors toute contente Ell'retir' de sa fente La carotte écumante Et puis ell'la jeta

Par un hasard comique La carotte impudique Tomba dans la boutique Du cordonnier d'en bas

Crénom de dieu! Quelle chance Elle est à la sauce blanche Bourrons-nous en la pense Et il la boulotta Crénom de dieu Fifine, Cette carotte sent l'urine Elle a servi de pine Et il la dégueula

Le curé Pineau

Je vais vous raconter l'histoire De Pineau, curé de chez nous. Je vais vous raconter l'histoire De Pineau, curé de chez nous. Pineau cu papa, Pineau cu maman, Pineau curé de chez nous (bis)

Monsieur l'curé est un saint homme C'est un compagnon de Jésus C'est un con papa, c'est un con maman C'est un compagnon d'Jésus (bis)

Monsieur l'curé a des plates-bandes, Il en cultive des fleurs Il en cul papa, il en cul maman Il en cultive des fleurs (bis)

Monsieur l(curé a une fontaine Au bord d'elle il va s'asseoir Au bord d'elle papa, au bord d'elle maman Au bord d'elle il va s'asseoir (bis)

Monsieur l'curé a un carrosse Ses roues pètent sur le pavé Ses roues pètent papa, ses roues pètent maman Ses roues pètent sur le pavé (bis)

Monsieur l'curé dit au vicaire Sortons z'observer le couchant Sorton z'ob papa, sortons z'ob maman Sortons z'observer le couchant (bis)

Doigt sur ton vagin

Doigt sur ton vagin Mon sexxe oublié, égaré Prends-le par la main pour le mener Vers ton cul des deux mains

Chienne, viens sucer mon vit,
Mon arrosoir,
Ouvre grand ma mie,
Tes belles mâchoires

J't'ai prise dans un p'tit coin, Tes deux pattes arrières j'ai brisé Ta façon d'marcher montre maint'nant A quel point j'ai piné

J'ai joui sur ton fond d'teint Trop vite est partie la purée, Mon sperme moiré brille sans fin, Sur ta face de catin

Les filles de Camaret

عَلِي عَل

Les filles de Camaret se disent toutes vierges (bis) Mais quand elles sont dans mon lit Elles préfèrent tenir mon vit

Elles préfèrent tenir mon vit Qu'un cierge (ter).

Fillette de Camaret, où est ton pucelage (bis) Il s'en est allé sur l'eau Avec un beau matelot Il nage (ter).

Mon mari s'en est allé à la pêche en Espagne (bis) Il m'a laissé sans le sou Mais avec mon petit trou J'en gagne (ter)

Les rideaux de notre lit sont faits de serge rouge (bis) Mais quand nous sommes dedans La rage du cul nous prend Tout bouge (ter)

Mon mari que fais-tu là, tu me perces la cuisse (bis)
Faut-il donc que tu sois saoul
Pour ne pas trouver le trou
Qui pisse (ter).

Le curé de Camaret a les couilles qui pendent (bis) Et quand il s'assoit dessus ça lui rentre dans le cul Il bande (ter)

Monsieur l'maire de Camaret a acheté un âne (bis) Un âne républicain Pour baiser toutes les putains D'Bretagne (ter)

Si les filles de Camaret s'en vont à la prière (bis) C'n'est pas pour prier l'Seigneur Mais pour branler le prieur Qui bande (bis)

Célina si tu m'aimais, tu me ferais des nouilles (bis) Et tandis que j'les mangerais Ton p'tit doigt me chatouillerait Les couilles (ter) La servante à M'sieur l'curé à l'ventre qui gargouille (bis) C'est qu'elle en a trop mangé De l'andouille à M'sieur l'Curé D'l'andouille (ter)

Une simpl' supposition que tu serais ma tante (bis) Je te ferais le présent De l'andouille qui me pend Du ventre (ter)

La triste réputation

D'après « La mauvaise réputation » de Georges Brassens Suite aux évènements funestes de janvier 2015

A l'hôpital, malédiction,
J'ai bien triste réputation,
Machiste, violeur, privilégié,
Je suis tout juste toléré.
C'est bien pourtant dans la salle de
garde
Que je peux rêver sans penser
« myocarde »,
Mais les dirlos veulent faire passer
Des repas tout aseptisés
Oui, les dirlos veulent faire passer
Des repas tout aseptisés
Tout l'monde se réclame de
Rabelais
Sauf l'hôpital, à ce qu'il paraît!

Le patron, caricaturé, A dû finir par s'offusquer. « Tu fâches trop de gens quand t'es gris! » M'a (I) dit l'économe d'ici.

C'est bien pourtant dans la salle de garde

Qu'aux idoles je plante de jolies échardes.

Mais mandarins politisés Se fichent de leurs subordonnés Oui, mandarins politisés Se fichent de leurs subordonnés. Tout le Conseil se rue sur moi Ordinalement, ça va de soi!

Quand j'vois un patient sans le sou Pâtir des réformes qui se nouent J'ouvre ma gueule et pourquoi le taire,

Je crie « Bordel » au ministère C'est bien pourtant dans la salle de garde

Qu'on ne me taira pas ce qui me regarde.

Mais les élus n'aiment pas que, L'on aperçoive un bout de queue Non les élus n'aiment pas que L'on aperçoive un bout de queue. Tous les ministr' retwittent sur moi, En 40 signes, ça va de soi!

Bien qu'ils se déclar' tous Charlie, Je sais le sort qui m'est promis, Procès, blâme et indemnités, Puis j'me ferai rééduquer. C'est bien pourtant dans la salle de garde

Que l'on peut trouver des fresques paillardes,.

Mais tous les moutons bienpensants

Ont repeint les locaux en blanc,
Oui tous les moutons bien-pensants
Ont repeint les locaux en blanc.
On ne verra des gens tous nus
Qu'en fosse commune, bien
entendu!

La consultation de la vérole

£ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$

L'autr' jour à la consultation, L'toubib, un vieux à l'air antique, Après m'avoir farfouillé l'con, M'a dit qu'j'étais syphilitique.

Les médecins c'est comme les curés, Il faut bien les croire sur paroles, Mais vrai, çui-là m'a sidérée : J'peux pas croire que c'est la vérole, allez!

Ç'a commencé par un bouton, Qu'était situé tout auprès l'autre, Un peu plus dur, un peu plus rond Vrai grain d'chap'let pour mes pat'nôtres.

Comme y m'chatouillait d'temps en temps,

Je m'gratouillais, ça f'sait tout drôle, Y m'a fait mouiller bien souvent, J'peux pas croire que c'est la vérole, allez!

Puis sur le corps il m'est venu Toute une floppée de p'tites tâches roses,

Qui contrastait sur mon corps nu Avec la blancheur des aut'choses.

J'crois même qu'c'était plus joli, Y en a bien qui se fout' sur la fiole Du cold-cream et d'la poudre de riz ? J'peux pas croire que c'est la vérole, allez!

Comme ça s'passait, j'ai constaté Que par en bas, c'était pas de même Quand dans la glace je m'suis r'gardée, On aurait dit un vrai diadème. Y en avait des ronds, des pointus C'est velouté quand on les frôle, ça fait trent'six p'tits mamlons d'plus J'peux pas croire que c'est la vérole, allez!

Pour ceux – y en a d'si dégoûtants -Qui désirent tout faire par derrière, J'crois qu'c'est encore plus épatant Y a vraiment d'quoi se satisfaire.

Mon anus, c'est comme une vraie fleur, Une rose à triple corolle, On l'éfeuill'rait avec bonheur, J'peux pas croire que c'est la vérole, allez!

L'autr' jour, v'la qu'en batifolant J'ai vu qu'mon type le môme Gégène, Il a quequ'chose aussi maintenant Faut vraiment qu'on ait pas de veine

C'est comme une pastille sur son gland,

On grille d'la sucer, ma parole, C'est rond, c'est rose et c'est charmant :

J'peux pas croire que c'est la vérole, allez!

A l'hôpital où j'suis allée On m'a montrée à m'sieur l'interne, Un grand gars à l'air déluré, Qui m'a p'lotée d'un air paterne.

Après m'avoir bien reluquée, Pourtant à poil, je n'suis pas gnôle, Il ne s'est même pas fait branler : J'vois bien maintenant qu'j'ai la vérole.

En revenant de Paris

£ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$

En revenant de Paris jusqu'à Nantes,

Oh! lala, oh, lala, lala, lala, lala En revenant de Paris jusqu'à Nantes,

Tiens, voilà mon Zob, Zob, Zob, Tiens, voilà mon Zob, Zobi!

J'ai rencontré trois jeunes filles charmantes,

Oh! lala, oh, lala, lala, lala, lala J'ai rencontré trois jeunes filles charmantes,

Tiens, voilà mon Zob, Zob, Zob, Tiens, voilà mon Zob, Zobi!

J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus grande,

Oh! lala, oh, lala, lala, lala, lala J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus grande,

Tiens, voilà mon Zob, Zob, Zob, Tiens, voilà mon Zob, Zobi!

Je lui ai dit de monter dans ma chambre,

Oh! lala, oh, lala, lala, lala, lala Je lui ai dit de monter dans ma chambre,

Tiens, voilà mon Zob, Zob, Zob, Tiens, voilà mon Zob, Zobi!

J'lui ai foutu cinq à six coups dans le ventre,

Oh! lala, oh, lala, lala, lala, lala J'lui ai foutu cinq à six coups dans l'ventre,

Tiens, voilà mon Zob, Zob, Zob, Tiens, voilà mon Zob, Zobi!

Quand j'eus fini, elle me dit: « Recommence! » Oh! lala, oh, lala, lala, lala, lala Quand j'eus fini, elle me dit: « Recommence! » Tiens, voilà mon Zob, Zob, Zob, Tiens, voilà mon Zob, Zobi!

Y a pas moyen, y a plus d'huile dans la lampe Oh! lala, oh, lala, lala, lala, lala Y a pas moyen, y a plus d'huile dans la lampe Tiens, voilà mon Zob, Zob, Zob, Tiens, voilà mon Zob, Zobi!

Si c'est comme ça, tu reviendras dimanche

Oh! lala, oh, lala, lala, lala, lala Si c'est comme ça, tu reviendras dimanche

Tiens, voilà mon Zob, Zob, Zob, Tiens, voilà mon Zob, Zobi!

Et s'il en reste, ce sera pour la servante!

Oh! lala, oh, lala, lala, lala, lala Et s'il en reste, ce sera pour la servante!

Tiens, voilà mon Zob, Zob, Zob, Tiens, voilà mon Zob, Zobi!

Le hussard de la garde

C'était un hussard de la garde Qui revenait de garnison De Briançon, Portant sa pine en hallebarde, Agrémentée de deux roustons Pleins de morpions.

Vivre sans souci
Boire du purin, manger de la merde
C'est le seul moyen
De ne jamais crever de faim
O merde, merde divine
Toi seule a des appâts
La rose a des épines
Toi, merde, tu n'en as pas

En descendant la rue Troussecouille Il rencontra la garce Manon Qui pue du con Il lui dit : « Chaste fripouille Le régiment s'en va demain La pine en main. »

En vain, Manon se désespère De voir partir tous ses amis Avec leurs vits Elle va trouver Madame sa mère Lui dit : « Je veux partir aussi » Sacrée chipie!

« Ma fille, ma sacrée garce de fille, Ne t'en vas pas avec ce hussard-là Il te perdra! Ils t'ont fendue jusqu'au nombril Ils te fendraient jusqu'au menton La peau du con. »

« Ma fille, ma sacrée garce de fille Quand sera parti ce hussard-là Tu te branleras Je t'achèterai une cheville Avec laquelle tu te masturberas A tour de bras. »

« Ma mère, mon vieux chameau de mère Quand tu parles de me branler Tu me fais chier Un vit, ça sort de l'ordinaire ça vous laisse un doux souvenir Qui vous fait jouir. »

La garce s'est tout de même laissé faire Par le hussard qui la pressait De se donner Il lui mit une si longue affaire Que ça lui ressortait par le nez Et ça l'a tuée!

Manon, la sacrée garce est morte Morte comme elle avait vécu La pine au cul Le corbillard est à sa porte Traîné par quatre morpions en deuil La larme à l'œil

Ils l'ont conduite au cimetière Et sur sa tombe ils ont gravé Tous ces couplets Mais le fossoyeur par derrière L'a déterrée et l'a violée ça lui manquait

L'auteur de cette barcarolle Est un bon hussard à chevron Foutu cochon! Quand il mourut de la vérole Les asticots qui l'ont bouffé Ont dégueulé.

La chanson des vieilles salles de garde

عَلِي عَل

Quand, par la force des ans, Nous serons vieux et tremblants, A l'heure où chacun s'attarde, A fouiller dans son passé, Il sera doux d'évoquer, Les vieilles salles de garde.

Quand tes cheveux seront gris, Tu regretteras Saint-Louis Et songeant à la masure Où longtemps tu côtoyas Chancres, bubons, eczémas, Tu frémiras de luxure.

Ah! Les toits de l'Hôtel-Dieu, Et ses sous-sols amoureux, Où nous répandions le sperme De nos vingt ans enflammés, O Maîtresses, vous laissez En nos corps, de bien beaux germes. Les jardins de Boucicaut, L'intimité de Trousseau, Où nous vivions gais et libres, Ne nous font pas oublier, Que Bicêtre est le foyer Où l'on unifie la fibre.

Les chansons de la Pitié N'empêchent pas d'évoquer Tout près de la Salpêtrière, Les vieux dans nos souvenirs, Nous ferons souvent frémir En songeant à nos artères. Cochin, tout neuf et Necker, Laënnec, Lariboisière, Beaujon enfin où s'attarde Notre cœur qui va vieillir ? Qu'ils sont doux les souvenirs De nos vieilles salles de garde.

A l'hôpital Saint-Louis

عَلِي عَل

A l'Hôpital Saint-Louis
Dans la fosse aux humeurs
C'est là que je m'réjouis
A m'fair' des tartines de beurre

Moi j'm'en fous, si j'chie peu Si j'mang' bien, si j'chie peu C'est afin que rien n'se perdent Si j'suis dégoûté d'la merde C'est qu'j'y ai trouvé un ch'veu

Sur les bords de la Seine J'rencontre un chien crevé Je lui tire les vers du nez Et j'les bouffe à l'italienne

Mon frère qu'est poitrinaire Crache, dégueule toute la nuit Moi si je couche avec lui C'est pour mieux gober ses glaires

Ma femme, c'est l'usage Tous les mois saigne du con C'est moi qui suc' les tampons Pour éviter le blanchissage

Quand mon gosse a la chiasse Je lui lèche le trou du cul Et comme je suis barbu J'en attrape plein les moustaches

Quand j'vois mon vieil oncle J'l'embrasse la bouche en cœur C'est pour mieux sucer l'humeur Qui coule de ses furoncles Quand un vieil invalide A fait cinq ou six lieux Je lui lèche le tour des yeux Et je suce ses chancr' putrides

Le pus d'syphilitiques L'urine des chaud'pisseux Sont des breuvages délicieux Et des nectars angéliques

Ce que les femmes enceintes Rejettent en accouchant Est un mets appétissant Que j'gard' pour la Semain' Sainte.

Ce que dans les pissotières Un type a dégueulé Je m'empresse de le bouffer Avec un' petit' cuillère

Quand l'facteur du village A fini sa tournée Je lui lèch' la plante des pieds ça remplace le fromage

Quand un vésicatoire Suppure et rend du jus Moi je pose ma langue dessus J'pense ainsi manger et boire

Messieurs si ma balade Vous donne le hoquet Dégueulez dans le baquet J'aime aussi la dégueulade

Hôtel Dieu

Au bal de l'Hôtel Dieu, nom de dieu! Y avait une surveillante, Qu'avait tant d'amoureux, nom de dieu! Qu'ell' n' savait lequel prendre, Ah, nom de dieu!

Crénom de dieu, quelle allure, nom de dieu!

Crénom de dieu, quelle allure ! (bis)

Qu'avait tant d'amoureux, nom de dieu!
Qu'ell' n' savait lequel prendre,
L'intern' de garde, un jour, nom de dieu!
En mariage la demande,
Ah, nom de dieu!

Sacré nom de dieu, quelle allure, nom de dieu !

Sacré nom de dieu, quelle allure ! (bis)

L'intern' de garde un jour, nom de dieu!
En mariage la demande,
Le pèr' ne d'mand' pas mieux, nom de dieu!
La mère est consentante,
Ah, nom de dieu!

Le pèr' ne d'mand' pas mieux, nom de dieu! La mère est consentante, Malgré les envieux, nom de dieu! Ils coucheront ensemble, Ah, nom de dieu! Malgré les envieux, nom de dieu!
Ils coucheront ensemble,
Dans un grand pieu carré, nom de
dieu!
Tout garni de guirlandes,
Ah, nom de dieu!

Dans un grand pieu carré, nom de dieu!
Tout garni de guirlandes,
Et ils y ont baisé, nom de dieu!
Aux quatr' coins de la chambre,

Ah, nom de dieu!

Et ils y ont baisé, nom de dieu!
Aux quatr' coins de la chambre,
Aux quatres coins du lit, nom de dieu!
Quatres canonniers qui bandent,
Ah, nom de dieu!

Aux quatres coins du lit, nom de dieu! Quatres canonniers qui bandent, La belle est au milieu, nom de dieu! Elle écarte les jambes, Ah, nom de dieu!

La belle est au milieu, nom de dieu! Elle écarte les jambes, Les règl' lui sort' du cul, nom de dieu! Encor' toutes fumantes, Ah, nom de dieu!

Les règl' lui sort' du cul, nom de dieu! Encor' toutes fumantes, Vous tous qui m'écoutez, nom de dieu! Y mettriez la langue, Ah, nom de dieu!

\$\frac{3}{2} \frac{3}{2} \frac

Necker Necker

عَلِي عَل

Ces fesses qui m'obsèdent jour et nuit Ces fesses sont ici aujourd'hui Car c'est à Necker qu'cette raie-là Les soirs de tonus s'offrent à toi Jamais plus t'ira voir les folles Quand t'auras goûté ce cul-là Et t'en sortiras la queue molle Tu en parleras mieux que moi Et ton vit se souviendra

Necker Necker, car ici on s'enfile par derrière Necker Necker, Sur les tables, dans l'couloir ou par terre Necker Necker Necker, t'y gôut'ras le plaisir à l'envers Et comme moi tu gard'ras Comme une drôle d'envie D'ce cul que j'ai bien connu.

Ces lèvres qui m'obsèdent jour et nuit Ces lèvres ont sucé plus d'un vit Et c'est à Necker que cette bouche Déguste le foutre à la louche Elle pompe goulûment ton gros sexe Sa langue se promène sur ton gland Elle veut avaler toute ta sève Décharges ton sperme bouillant Ton karcher lui nettoie les dents

Necker Necker, j'y suis v'nu pour me faire pomper Necker Necker, par des bouches de pédiatres assoiffées Necker Necker, par-devant, par-dessous, par-derrière Et tout ça pour qu'ça d'vienne En fin de soirée L'orgie dont j'avais rêvé

Necker Necker, des « j'te suce », des « tu vas m'enfiler » Necker Necker, « reste dur, remets-moi ton paquet » Necker Necker Necker, des « j'te fourre », des « tu vas m'empaler » Et je vois Raphaël qu'a une queue comme ça Qui laisse éclater sa « joie »

Bicêtre

عَلِي عَل

Dans ce Bicêtre où l'on s'embête, Loin de Paris que je regrette, J'ai bien souvent et longtemps médité Sur la vieillesse et la caducité Amis, amis, apprenez à connaître, Ce vieux refrain, ce refrain de Bicêtre

On n'peut pas bander toujours Il faut jouir de ses roupettes On n'peut pas bander toujours Il faut jouir de ses amours

D'un vieux, un jour, je tenais la quéquette

La sonde en main, de l'autre la cuvette,

Pendant ce temps mon esprit méditait

Ce que tout bas le vieillard me disait :

 Prenez bien soin de ces pauvres gogottes,
 Un jour viendra vous pisserez sur vos bottes »

Idiots, fous, épileptiques Sont des arguments sans réplique : Tout dépérit, le pauvre genre humain

N'a plus d'espoir que dans le carabin.

Or, pour créer une race nouvelle Jamais, enfants, ne mouchez la chandelle!

A l'œuvre donc jeunes athlètes, Gaillardement, engrossez les fillettes,

Baisez, foutez, ne craignez nul écueil ;

Quand on est jeune, il faut baiser à l'œil,

Avec le temps, Vénus devient avare

Aux pauvres vieux, le coup est cher et rare

Quand la vieillesse triste et caduque

Vous foutra son pied sur la nuque,

Quand votre vit à jamais désossé,

Sur vos roustons pendra flasque et glacé

Allez crier à la face du prêtre Ce vieux refrain de Bicêtre

Un carabin de la Pitié-Salpêtrière

Dans Paris, à la place d'l'Arsenal Sur les bords de la Seine Y a un bout d'hôpital Général C'est la Salpêtrière

On y accueille Carole Une fille de joie Qui transmet sa vérole En vendant ses appâts Qui sont sales

Il y a aussi Pinel Et tous ses aliénés Dont la débilité Pour longtemps a marqué L'hôpital

Dans la Chapelle, y a un curé qui s'branle Et qui baise par derrière Je suis sûr d'attraper la vérole A la Salpêtrière

Un carabin d'la Salpêtrière N'a de plaisir que s'il prend par l'sphincter Mais un carabin d'la Pitié Se contenterait du périnée Quand j'traverse la promenade d'la hauteur J'suis dans la Pitié Ici on fait pas dans la fleur Y a qu'des MST

Depuis 200 ans
Dans ces pavillons briques
On accueille des mendiants
Qui n'ont même plus la trique
Ni de vit

Je vois en face des urgences Une salle de garde Où un interne pense A une infirmière hard Pour la nuit

Aux urgences y a un chef qui se touche Et qui baise dans son box A la Pitié, t'es sûre d'consulter Si t'as des grosses loches Un carabin d'la Salpêtrière N'a de plaisir que s'il prend par l'sphincter Mais un carabin d'la Pitié Se contenterait du périnée

Le Plaisir des Dieux

عَلِي عَل

Du Dieu Vulcain quand l'épouse friponne

Va boxonner loin de son vieux sournois,

Le noir jaloux que l'amour aiguillonne Tranquillement se polit le chinois. « Va-t-en, dit-il à sa fichue femelle, Je me fous bien de ton con châssieux De mes cinq doigts je fais une pucelle Masturbons-nous c'est le plaisir des Dieux! »

Bas! Laissons-lui ce plaisir ridicule, Chacun d'ailleurs s'amuse à sa façon Moi je préfère la manière d'Hercule Jamais sa main ne lui servit de con. Le plus sal'con la plus vieille fendasse Rien ne résiste à son vit glorieux. Nous serons fiers de marcher sur sa trace.

Baisons, baisons c'est le plaisir des Dieux!

Du dieu Bacchus quand accablé d'ivresse

Le vit mollit et sur le con s'endort Soixante-neuf et le vit se redresse Soixante-neuf ferait bander un mot. Oh! Clitoris ton parfum de fromage Fait regimber nos engins glorieux A ta vertu nous rendons tous hommage.

Gamahuchons c'est le plaisir des Dieux!

Quant à Ploutos avec sa large panse Le moindre effort lui semble fatigant Aussi veut-il éviter la dépense Et fait sucer son pénis arrogant Tout en rêvant aux extases passées Tout alanguis nous réjouissons nos yeux

Et laissant faire une amante empressée Faisons pomper c'est le plaisir des Dieux!

De Jupiter façon vraiment divine Le con lui pue, il aime le goudron D'un nid à merde, il fait un moule à pine

Et bat le beurre au milieu de l'étron. Cette façon est cruellement bonne Pour terminer un gueuleton joyeux Après l'dessert on s'encule en couronne,

Enculons-nous, c'est le plaisir des Dieux!

Au reste ami qu'on en fasse à sa tête Main, con, cul, bouche au plaisir tout est bon.

Sur quelqu'autel qu'on célèbre la fête Toujours là-haut on est sûr du pardon. Foutre et jouir voilà l'unique affaire Foutre et jouir voilà quels sont nos vœux.

Foutons amis qu'importe la manière Foutons foutons c'est le plaisir des Dieux!

Les cent louis d'or

عَلِي عَل

Un jour, étant en diligence
Sur une route entre deux bois,
Je branlais avec assurance
Une fillette au frais minois;
J'avais retroussé sa chemise
Et mis le doigt sur son bouton,
Et je bandais malgré la bise,
A déchirer mon pantalon.
Pour un quart d'heure entre ses
cuisses
Un prince eût donné un trésor,
Et moi, j'aurais, Dieu me bénisse,
J'aurais donné cent louis d'or!

Las de branler sans résistance
La tête en feu, la pine aussi,
Je pris sa main, quelle indécence!
Et la mis en forme d'étui,
Je jouissais à perdre haleine,
Je déchargeai, quel embarras!
Sa main, sa robe en étaient pleines,
Et ça ne me suffisait pas.
Sentant rallumer ma fournaise,
Je lui dis: « Tiens, fais plus encore!
Sortons d'ici que je te baise,
Je te promets cent louis d'or! »

La belle, alors toute confuse,
Me répondit ingénument :
« Pardon, monsieur, si je refuse
Ce que vous m'offrez galamment,
Mais j'ai juré de rester sage
Pour mon fiancé, pour mon mari,
De conserver mon pucelage
Il ne sera jamais qu'à lui »
- Tu n'auras pas le ridicule,
Dis-je, d'arrêter mon essor,
Permets au moins que je t'encule,
Je te promets cent louis d'or! »

Au premier relais sur la route,
Nous descendîmes promptement :
« Au cul, il faut que je te foute
Ne pouvant te foutr' autrement. »
Dans une auberge, nous entrâmes,
Tout s'y trouvait, bon feu, bon lit,
Brûlants d'amour, nous nous
couchâmes,
Je l'enculai toute la nuit.
Afin de changer de jouissance,
Je lui dis : « Tiens, fais plus encore,
Livre ton con et tout d'avance,
Je te promets cent louis d'or! »

« Je veux bien, sans plus de harangue, Dit-elle en me suçant le gland, Livrer mon con à votre langue Pour ne pas trahir mon serment. » Aussitôt, placés tête-bêche, Comme deux amoureux dans le lit Avec ardeur, moi je la lèche, Pendant qu'elle me suçait le vit. Mais la voyant bientôt pâmée, Je pus lui ravir son trésor Et, je me dis, la pine entrée : « Je gagne mes cent louis d'or ! »

Huit jours après cette aventure,
J'étais de retour à Paris,
Ne prenant plus de nourriture,
Restant tout pensif au logis.
A la gorge ainsi qu'à la pine,
J'avais, c'est inquiétant,
Chancres, bubons, et on l'devine,
Un' chaud' pisse en même temps.
Prenant le parti le plus sage
Je me transportais chez Ricord,
Qui me dit : « Un tel pucelage,
Vous coûtera cent louis d'or. »

Caroline la putain

Amis, copains, versez à boire, Versez à boire du bon vin, Tintin tintin tintaine et tintin Je m'en vais vous conter l'histoire De Caroline la putain, Tintin tintaine et tintin.

Son père était un machiniste Du théâtre de l'Odéon, Tonton tonton tontaine et tonton Sa mère était une fleuriste, Vendant sa fleur et ses boutons Tonton tontaine et tonton

Elle perdit son pucelage
Le jour d'sa première communion
Tonton tonton tontaine et tonton
Avec un garçon de son âge
Derrière les fortifications
Tonton tontaine et tonton

A quatorze ans suçant des pines Elle fit son éducation Tonton tonton tontaine et tonton A dix-huit ans, dans la débine, Elle s'engagea dans un boxon Tonton tontaine et tonton

A vingt-quatre ans, sur ma parole, C'était une fière putain, Tintin tintin tintaine et tintin Elle avait foutu la vérole Aux trois quarts du quartier latin Tintin tintaine et tintin

Le marquis de la Couille Molle Lui fit bâtir une maison Tonton tonton tontaine et tonton A l'enseigne du Morpion qui vole Quelle belle enseigne pour un boxon Tonton tontaine et tonton

Elle voulut aller à Rome Pour recevoir l'absolution Tonton tonton tontaine et tonton Le Pape était fort bien à Rome Mais il était dans son boxon Tonton tontaine et tonton

Et s'adressant au Grand Vicaire Elle dit « J'ai trop prêté mon con » Tonton tonton tontaine et tonton « Si tu l'as tant prêté ma chère, Eh bien reprête-le-moi donc » Tonton tontaine et tonton

Et la serrant entre ses cuisses,
Il lui donna l'absolution
Mhmh mhmh mhmh
Il attrapa la chaude-pisse
Et trente-six douzaines de morpions
Tonton tontaine et tonton

Elle finit cette tourmente
Entre les bras d'un marmiton
Tonton tonton tontaine et tonton
Elle mourut la pine au ventre
Le con fendu jusqu'au menton
Tonton tontaine et tonton

Et quand on la mit dans la bière On vit pleurer tous ses morpions Tonton tonton tontaine et tonton Et quand on la mit dans la terre Ils s'arrachèrent les poils du con Tonton tontaine et tonton

La Royale se double. La double Royale se bat trois fois. "Couteaux levés tendus, au compte de trois, belle et bien battue et sans fausse queue, 1, 6, 9, 69"

عَلِي عَل

ΙΙ ΙI ΙΙ ΙΙ IIIIΙI ΙΙ ΙI ΙI ΙΙ ΙΙ IIII ΙΙ ΙΙ I Ι ΙΙ IIII ΙΙ Ι Ι ΙI ΙI

. **8 8 8 8**

Menu pour l'anniversaire de notre chanteur moustachu :

1. Tape ta pine

عَلِي عَل

- 2. Le forban
- 3. 3 orfèvres
- 4. Petrouchka
- 5. Dans la chambre de garde
- 6. Le zobi d'Ali Pacha
- 7. Frère Domino
- 8. Le cordonnier Pamphyle
- 9. Le curé Pineau

- 10. Doigt sur ton vagin
- 11. Les filles de Camaret
- 12. La triste réputation
- 13. La consultation de la vérole
- 14. En revenant de Paris
- 15. Le hussard de la garde
- 16. La chanson des vieilles salles de garde

- 17. A l'hôpital Saint Louis
- 18. L'hôtel Dieu
- 19. Necker Necker
- 20. Bicêtre
- 21. Un carabin de la Pitié Salpêtrière
- 22. Le Plaisir des Dieux
- 23. Les Cent Louis d'Or

24. Caroline